BRIGADE ALSACE-LORRAINE
AMICALE

IV.72

N° 147

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE MULHOUSE

PELERINAGE EN SAVOIE

Emportés par l'élan qui nous avait réunis en Périgord, l'an dernier, nous y avons décidé, presque à l'unanimité des deux cents présents à l'Assemblée Générale, de nous retrouver en 1973 à Annecy et dans quelques sites de Haute-Savoie.

Ainsi, ceux d'entre nous qui vinrent de ces montagnes pourront-ils revisiter et faire visiter à ceux du Centre et du Sud-Ouest, les lieux de leurs maquis et de leurs regroupements. Nous nous recueillerons au Plateau des Glières, sur l'un des sanctuaires de la résistance intérieure française, où nous prendrons la mesure de ce que pouvait être un maquis citadelle alors que nous avions plutôt connu ailleurs des maquis mobiles quadrillant des plaines.

Plus qu'un pélerinage à des sources de souvenirs, ce rassemblement en Savoie sera l'affirmation de ce que, entre 1940 et 1944, une volonté commune anima le combat des Alsaciens et des Lorrains, où qu'ils fussent aux côtés de leurs camarades de toutes les régions, et que, trente ans après, cette volonté reste assez forte pour les réunir, chaque année, nombreux et en bon ordre, dans un autre haut-lieu.

Ces retours aux sources sont aussi des retours au réel, la confrontation des souvenirs des témoins permettant de dégager opportunément les faits de la fiction des imaginations. Maintenant que l'âge venant, d'aucuns peuvent être tentés d'embellir ce qu'ils furent et ce que nous fûmes, je vous propose de placer cette rencontre de Savoie sous le signe majeur de la Vérité. Car il ne faut pas que se répètent des contre-vérités, dont nous rougirions d'être complices, telles que : " Le 23 novembre 1944, Strasbourg était délivrée. La Brigade Alsace-Lorraine entra la première dans la ville ". (Pierre Galante, Le Journal de la France, n° 175, article repris dans le précédent bulletin de l'Amicale). Certes nous avions rêvé d'entrer les premiers dans Strasbourg, mais de grâce, rendons à Leclerc ce qui est à Leclerc...

Revendiquer ainsi la seule vérité, pour notre passé, nous permettra d'exiger toute la vérité pour le passé de tous, ou bien encore autant de pudeur dans sa révélation que dans sa dissimulation.

Nul cadre, mieux que la montagne, avec ses absolus, ne saurait être plus propice à cette prise de conscience. Je souhaite que vous vous y retrouviez nombreux dans cet esprit, de même que dans celui de notre cordiale amitié.

Bernard METZ

Président Général

N O S M O R T S

Nous avons appris le décès de notre camarade Pierre J. HERKES survenu le 21 novembre 1972 à l'âge de 63 ans.

Nous présentons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

(6, Rue Constant-Martha - STRASBOURG)

Notre camarade René OTTENAD nous a quittés subitement le 31 décembre 1972 à l'âge de 53 ans.

Réfugié pendant la guerre, entre autres , à ST-LEONARD dans le Limousin, il a rejoint la B.A.L. dès sa formation. C'est dans les rangs du Bataillon VERDUN qu'il a pris part à tous les engagements, sans exc eption, de cette unité. En janvier 1945, il devait être fait prisonnier près de GERSTHEIM.

Une poignée de camarades, autour du drapeau de la Section du Bas-Rhin a témoigné une dernière fois devant DIEU et les HOMMES de la décision qui fut la sienne il y a 28 ans, de mettre sa vie en jeu parce qu'il refusait d'être asservi, parce qu'il refusait de désespérer.

Que sa femme et ses enfants veuillent bien accepter l'expression de la profonde sympathie de tous ses camarades de la B.A.L.

(3, Rue de Bischwiller - 67 STRASBOURG)

Nous avons la douleur de vous faire part du décès de Madame Henri NOETINGER née Germaine SABATE, Croix de Guerre 1939-1945, qui a accédé à la Vie Eternelle le 16 janvier 1973 dans sa 79e année. Elle y rejoint le Général Henri NOETINGER et ses fils Louis et Robert, morts pour la France.

Les Anciens seront particulièrement sensibles à ce deuil, car Madame NOETINGER demeura volontairement membre de notre Amicale, section du Haut-Rhin, dont elle fut bienfaitrice jusqu'au dernier jour, en souvenir de son mari, qui avait été mêlé dès l'origine à la BAL (MONTAUBAN) et lui était resté fidèle comme membre participant aux réunions après la Libération.

Madame NOETINGER a été inhumée au Cimetière de COLMAR, où les camarades sont invités à l'unir à son époux dans une prière.

Nous vous faisons part du décès de Madame Alphonse SCHUH, mère de notre camarade Alphonse SCHUH, survenu le 6 janvier 1973 dans sa 87e année.

Nous présentons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

(80, Rue Wilson - 68160 STE MARIE AUX MINES)

La section Haut-Rhin vous fait part du décès de Madame Pierre HARTMANN, mère de notre camarade Philippe HARTMANN , le 15 janvier 1973.

Les Anciens de la Brigade Alsace-Lorraine lui adressent leurs sincères condoléances.

(Hôtel Bristol - 18, Avenue de Colmar - 68200 MULHOUSE)

DISTINCTIONS

Nous avons appris avec grand plaisir la promotion au grade d'officier de la Légion d'Honneur de notre camarade BROMBERGER.

Les Anciens de la B.A.L. prient le récipiendaire si méritant d'accepter leurs très vives félicitations.

Promu officier de la Légion d'Honneur, au titre des services rendus à l'Association des Médaillés de la Résistance, notre camarade J. Schwarzentruber commanda dans la résistance, les groupements du Bergeracois dont fut issu le maquis BIR HAKEIM, puis la Compagnie BARK du Bataillon STRASBOURG, lors de la formation de la Brigade.

Les Anciens de la B.A.L. se réjouissent de cette promotion qui le distingue comme elle les honore à travers lui.

ADRESSES

- MAROTEL Henri - 20, Rue du Ballon d'Alsace - 88560 ST MAURICE SUR MOSELLE
- Mme Vve AMBLARD André - 5, Rue Jeanne d'Arc - 24100 BERGERAC
- Adjudant Paul KESSLER - Gendarmerie - B.P. N° 3 - MAMOUTZOU (Ile Mayotte) Archipel des Comores
- JOUASSIN-NOURIT André - 13, Rue Guillaume-Appolinaire - 94800 VILLEJUIF
- BIJON Hubert - "Le Cottage " - Quartier des Moulins - 13190 ALLAUCH
- DELANZY Jacky - 57730 FOLSCHWILLER
- DINARD Ivan - 5, Rue Bouysson - 47200 MARMANDE
- MASSON Livier - 18, Rue St-Mansuy - 54000 NANCY

CEUX QUI SECOUENT LEURS PUCES

Nous avons reçu des nouvelles d'une terre lointaine : l'archipel des Comores, dans l'Océan Indien, à mi-chemin entre l'Afrique et Madagascar, à l'entrée du canal de Mozambique.

Les principales îles sont la Grande Comore, Mohéli, Anjouan et Mayotte. Un dictionnaire vous donnera la situation exacte de ce "territoire d'outre-mer" (statut obtenu par référendum en 1958) ...

C'est donc là que réside notre camarade du Haut-Rhin, l'Adjudant Paul KESSLER et sa famille.

(Adjudant de gendarmerie Paul Kessler - B.P. 3 MAMOUTZOU (Ile Mayotte) Archipel des Comores

---

PETITE NOTE

Sous la plume d'André Brincourt nous avons relevé dans le Figaro du 27 novembre 1972 un adjectif qui nous paraît nouveau : "malrucien", par exemple : "la pensée malrucienne" !

N'était-ce pas à noter ?

" C. C. "

ANNECY (31 MAI - 3 JUIN 1973)

PROJET DE PROGRAMME

1. Jeudi 31 Mai (Ascension)

CAR : Metz - Strasbourg - Colmar - Mulhouse (Bâle - Solothurn - Biel - Neuchatel - Yverdon - Lausanne - Genève - Annecy) - Talloire (15 h.)

Selon les inscriptions, le car de Metz sera complété par les sections BR et HR ou un 2e car partira de Strasbourg pour ces deux sections.

Prix du car : Frs. 65.-/place y compris les déplacements à ANNECY.

Hébergement : TALLOIRE (le repas de midi est tiré du sac, celui du soir est au gré des participants.

2. Vendredi Ier juin

Horaire : 9,00 : visite facultative d'Annecy ou tour du lac

11,00 : Assemblée générale de l'Amicale

12,00 : Repas en commun

14,00 : Départ pour Les Glières (visite - offices religieux) Retour vers 17,30 h.

17,45 : Monument aux Morts d'Annecy (dépôt de gerbe)

18,15 : Mairie d'Annecy (réception à la Mairie)

20,00 : Banquet amical à Talloire.

En cas de mauvais temps un programme de substitution sera organisé de 14 à 17 h.

3. Samedi 2 juin

Horaire : 10,00: Excursion à Chamonix (repas prévu), visite de l'Aiguille du Midi ou de la Mer de Glace)

16,10 : Réception à la mairie de Chamonix par Monsieur HERZOG (Annapurna)

19,30 : Annecy (soirée libre - retour vers 22,30 h. à Talloire)

4. Dimanche 3 juin

CAR : Retour

5. Frais prévisibles (environ)

environ 30.- frs./personne/nuit (jeudi, vendredi et samedi)

REPAS : jeudi soir (libre)
vendredi midi : 25.-/personne
vendredi soir : 40.-/personne
samedi midi : 15.-/personne
samedi soir : libre
dimanche midi : libre

TRANSPORT : Tout compris : Frs. 65.-/personne.

.../...

....

6. Inscriptions

Les inscriptions seront reçues par les Présidents des Sections (pour les isolés : le Trésorier général SCHMITT) avec le montant des frais (payables à l'avance) pour le 15 avril au plus tard selon modalités fixées par une circulaire définitive.

Vues l'importance des retenues des chambres et l'organisation des transports, des excursions et des repas, la plus grande attention est demandée aux camarades intéressés, afin de faciliter le travail préparatoire de TESSIER, PILLOT et MARING et d'assurer le succès de cette rencontre unique dans l'histoire de l'Amicale.

==========

VIE DES SECTIONS

==========

" H. R. "

==========

EN SAVOIE

Demain nous serons tous à Annecy . Je ne vous dirai pas ce que représente cette région des Savoies pour nous, car je voudrais que d'autres racontent cette période vécue par eux dans des temps où, plus loin, dans toutes les directions et au-delà des lignes de démarcation et de frontière, tous les gars de la future Brigade Alsace-Lorraine cheminaient vers ce grand rendez-vous libératoire de leurs provinces martyres. Ces récits dits sur le terrain même où eurent lieu des actions clandestines de regroupement, de combat, de misère et de victoire auront davantage de valeur dans leur sobre véracité.

Nous ne sommes pas des nostalgiques d'une légende qui se tisse, imparfaitement certes comme tout ce qu'embrasse l'oeil de l'homme, autour d'une réalité que d'aucuns ont déjà oubliée et que d'autres voudraient déformer pour l'encercler dans des mots, alors qu'elle était insaisissable, idéale, au-dessus de tout intérêt qui ne fut celui de la paix , de la liberté et de la justice. Nous avons tenté ensemble de ramener tout cela en Alsace et en Lorraine , en France, en Europe et peut-être au-delà, dans le monde. Y avons-nous réussi ?

Ne désespérons pas de trouver au bout de notre route la lumière, dont nous espérions la clarté fusante, d'abord minuscule pointe rouge, puis bleue, pour finir par être blanche, comme les couleurs de notre drapeau tricolore, que nos camarades incorporés de force par l'ennemi contre nous-mêmes portaient sur le coeur à l'instar de nos maquisards et résistants . Cette foi serait-elle la seule chose, qui nous restat de cette aventure, nous devrions nous déclarer heureux. Votre présence à Annecy grandira votre bonheur !

Paul MEYER

==========

" B. R. "

==========

Les camarades de la B.A.L. adressent leurs voeux de rétablissement très sincères aux anciens de la section BR actuellement très éprouvés dans leur santé :

Charlot GRAFF (Comité BR).
François VEZELIC (porte-drapeau

==========

Le résistant André BORD

LES CULOTTES DE GOLF.

" Lorsque j'eus pris connaissance du manuscrit relatant la biographie de notre nouveau Ministre des Anciens Combattants et V.G., M. André BORD, je me rappelais avoir lu, il y a quelques années, un passage sur sa personne dans un livre qui ne touchait pas directement les incorporés de force, mais plutôt les résistants et maquisards. Le livre retrouvé, son titre " Les Terroristes " me remit en mémoire certains des témoignages rapportés qui firent l'émouvante démonstration de l'unanimité des provinces françaises dans la lutte pour l'indépendance nationale. Son auteur, M. Rodolphe KESSLER, un authentique Colmarien, n'attendit pas longtemps pour publier son ouvrage, car l'année d'édition porte le millésime 1948.

" A la page 115, je retrouvais le passage recherché. C'est le récit d'un réfractaire alsacien qui, ayant pu passer la ligne bleue des Vosges et la ligne de démarcation, s'était retrouvé en Dordogne, où il fut employé dans un commissariat de police au service des archives. Il se spécialisa dans la fabrication des cartes d'identité dont les amis résistants avaient un besoin urgent. C'est ainsi qu'au courant de 1943, il fit la connaissance de notre Ministre ...

" " J'étais en liaison constante avec le P.C. de la Résistance par l'intermédiaire de mon ami André BORD, agent de liaison très habile, dévoué et audacieux, bref, un homme à qui l'on pouvait se fier. Il m'apportait parfois des piles de cartes; je les remplissais, y apposais la signature du commissaire, et BORD s'en retournait les distribuer à ses camarades du maquis. Il me mit aussi en relations avec le chef ANCEL qui vivait dans les forêts aux environs de Périgueux avec son groupe de maquisards alsaciens-lorrains. Le chef ANCEL se fit un nom plus tard comme chef de bataillon dans la Brigade Alsace-Lorraine. Mais n'allez pas croire que le transport de ces cartes était chose aisée, témoin cette petite aventure où seule sa présence d'esprit put sauver notre ami BORD. André prenait presque toujours l'autobus Bergerac-Périgueux pour ses " voyages d'affaires ". Un jour, la " Feldgendarmerie " eut l'idée malencontreuse de contrôler les voyageurs de cet innocent autobus de campagne. Or, BORD avait dans sa poche un paquet de cartes d'identité à la signature contrefaite. Il ne perdit cependant pas sa présence d'esprit et, promptement, il fait glisser ce paquet par un trou, spécialement pratiqué à cet effet, vers le bas de ses pantalons de golf. On fouilla ce cher BORD ... et il fut jugé inoffensif; car les allemands, malgré leur flair de policiers expérimentés, ne pensèrent pas à la cachette providentielle que constitue le bas de ce genre de pantalons et, par conséquent, ils ne découvrirent rien de compromettant ! "

" Cette histoire me rappelle un épisode de prisonnier russe où ce genre de pantalons me rendit également un précieux service.

.../..

" Interné dans un camp situé dans la banlieue de Léningrad, camp qui servait, avant la débâcle des hordes nazies dans ce secteur, au casernement de la " Légion bleue " (volontaires franquistes) était dans un piteux état (bâtiments éventrés, vitres cassées, ruines calcinées). La nourriture ne pouvait suffire et l'eau pour la " toilette " était puisée dans un des nombreux trous d'obus qui éventraient la " chaussée " du camp. Avec un peu d'eau chaude, le matin, 350 g de pain et une demie " boîte " de soupe par jour, l'état physique de mes infortunés camarades alsaciens (on était une cinquantaine) et de moi-même se détériorait rapidement. Un jour, je fus envoyé avec d'autres détenus à l'extérieur du camp, chercher l'ordinaire pour les cuisines des gardes russes. Cette corvée nous amena dans le cabanon aux légumes. Ces aliments, qui nous faisaient défaut depuis pas mal de temps, miroitaient devant mes yeux comme des pierres précieuses. Laissés seuls un instant, comment ne pas résister à en prendre. Ma réaction fut rapide car aussitôt carottes, navets, pommes de terre glissèrent, par la ceinture, dans ces " entonnoirs " de mes culottes de golf, comme créés pour ce genre d'entreprise. Malgré la fouille de routine à la rentrée au camp, ma précieuse cargaison arriva à bon port, bien que ma démarche pût apparaître un peu singulière.

Tiré du Bulletin n° 83
de l'A.D.E.I.F. (Ht-Rhin)

==========

LA CATHEDRALE RETROUVEE

Cette émission télé d'un épisode de "La Légende du Siècle" de Françoise Verny et Claude Santelli consacré aux souvenirs d'André Malraux aura suscité de nombreux commentaires. C'est à leur qualité que l'on mesure l'impact littéraire. Modestement, - ne l'avons-nous pas toujours été dans le cadre de la B.A.L. et plus particulièrement dans ce bulletin de liaison, - nous collectionnons ce que "les autres" disent ou écrivent de "nous". Cela ne servira peut-être qu'à de très lointaines générations d'historiens, qui retrouveront ces feuillets jaunis dans un très vieux grenier. Lorsqu'ils parleront de Malraux écrivain du XXe s.

Que nos camarades ne trouvent pas lassantes nos redites ! Afin de les éviter, nous leur proposons de faire paraître dans ce bulletin leurs propres récits historiques vécus par eux ou leurs compagnons d'arme dans le cadre de la Brigade. Il en est qui ont la plume facile, mais dont l'encre n'a jamais pu en suivre le bec jusqu'au papier de ce bulletin. Les uns n'ont pas le temps, mais le temps les vaincra avant qu'ils n'aient pu transmettre leurs souvenirs. Les autres n'ont d'excuse que leur paresse, qui sera punie par le silence éternel .

Dans l'"Alsace " du 12 novembre 1972 nous avons cueilli les phrases suivantes :

" Filmé au printemps dernier dans le parc de Verrières - la demeure des Vilmorin aux environs de Paris - André Malraux a salué ses compagnons du maquis "délégués des survivants, délégués des morts, délégués du courage en face de l'immense indifférence des arbres ..."

" Il a évoqué au passage le général de Lattre de Tassigny, "avec son air de lapin frileux", puis expliqué ce qu'était la grandeur pour le général de Gaulle : "Ce que voulait le général de Gaulle avec le mot "grandeur" c'était quelque chose de très clair : il considérait que la France en 1914 avait été saignée et que le seul moyen qu'elle avait de redevenir la France, c'était la grandeur. Et pour lui c'était le moyen, ce n'était pas du tout une fin" .

==========

VOEUX DE NOUVEL-AN

Nous transmettons les souhaits pour 1973 des Anciens suivants : les présidents Bernard Metz, Pillot Pierre, Bauer Gaston, Dedoyard Roger, Paul Meyer ; Monsieur André Malraux, le Général Jacquot, André Bord, le général Lehn, Madame Collaine, Madame Schreiber Xavier, Madame Gaubert, MM. Burger Jean-Pierre, Baumann Louis, Boch René , Baldensperger François Bijon Claude, Bijon Hubert, Bitschene Jean, Brullard René, Bromberger Serge, Colonel Brun François, Chilles Julien, du Chatelle Résie Gérard, Delage Pierre, Dinard Ivan, Dubourg Léon, Dorigny Georges, Grob Armand, Grotzinger Joseph, Gentzbourger Marcel, Hourtoulle René, Hartmann Philippe, Jaeger Philippe, Jullière Alphonse, Kessler Paul, Kieny François, Lemble Pierre, Lieunard Jean, Marotel Henri, Munier Jean-Marie, Martin René, Malet Pierre, Masson Livier (et spécialement aux Anciens de Valmy), Offenstein Marc, Pleis Charles, Pfohl Charles, Paquin Ferdinand, Sion Marcel, Seger Jean, Stabler Charles, Stephan François, Schuh Alphonse, Dr. Schneider Maxime, Scheider Marcel, Lt-Colonel Thirion André, Venturelli Robert, Winlen Gaston, Libold Julien.

BULLETIN

Nous remercions les camarades qui ont bien voulu payer leur quote part aux frais du bulletin, depuis le dernier numéro paru.

- Abonnements reçus pour 1971 : Bijon Hubert - Lieunard Jean - Bijon Claude- Baldensperger François - Baumann Louis Delage Pierre - Dinard Ivan - Du Chatelle Résie Gérard - Bromberger Serge .

- Abonnements reçus pour 1972 : Jaeger Philippe - Landwerlin Octave - Malet Pierre - Masson Livier - Paquin Ferdinand Grotzinger Joseph - Martin René - Bijon Hubert - Lieunard Jean - Bijon Claude, Baldensperger François - Baumann Louis , Gentzbourger Marcel - Delage Pierre Dinard Ivan - Pfohl Charles - Marotel Henri - Du Chatelle Résie Gérard - Bromberger Serge -

- Abonnements reçus pour 1973 : Jaeger Philippe - Landwerlin Octave - Malet Pierre - Brullard René - Masson Livier - Kieny François, Paquin Ferdinand - Grotzinger Joseph - Martin René - Bijon Hubert - Lieunard Jean - Stephan François - Bijon Claude - Baldensperger François - Baumann Louis - Gentzbourger Marcel - Delage Pierre - Dinard Ivan - Pfohl Charles - Marotel Henri - Du Chatelle Résie Gérard - Bromberger Serge - Seger Jean - Dorigny Georges -

- Abonnements reçus pour 1974 : Jaeger Philippe - Landwerlin Octave - Brullard René - Malet Pierre - Masson Livier Paquin Ferdinand - Grotzinger Joseph - Bijon Hubert - Lieunard Jean - Bijon Claude - Stephan François - Baumann Louis - Gentzbourger Marcel - Delage Pierre - Munier Jean-Marie - Du Chatelle Résie Gérard - Bromberger Serge - Dorigny Georges - Scheider Marcel -

- Abonnements reçus pour 1975 : Jaeger Philippe - Brullard René - Malet Pierre Dr Schneider Maxime (+ 76) - Bijon Hubert - Lieunard Jean - Baumann Louis - Delage Pierre - Munier Jean-Marie - Bromberger Serge - Scheider Marcel .

La quote-part aux frais du bulletin est toujours fixée à Frs. 3.-/an pour 4 numéros (à verser au CCP 1388.14 LYON - Paul MEYER - 68500 GUEBWILLER)